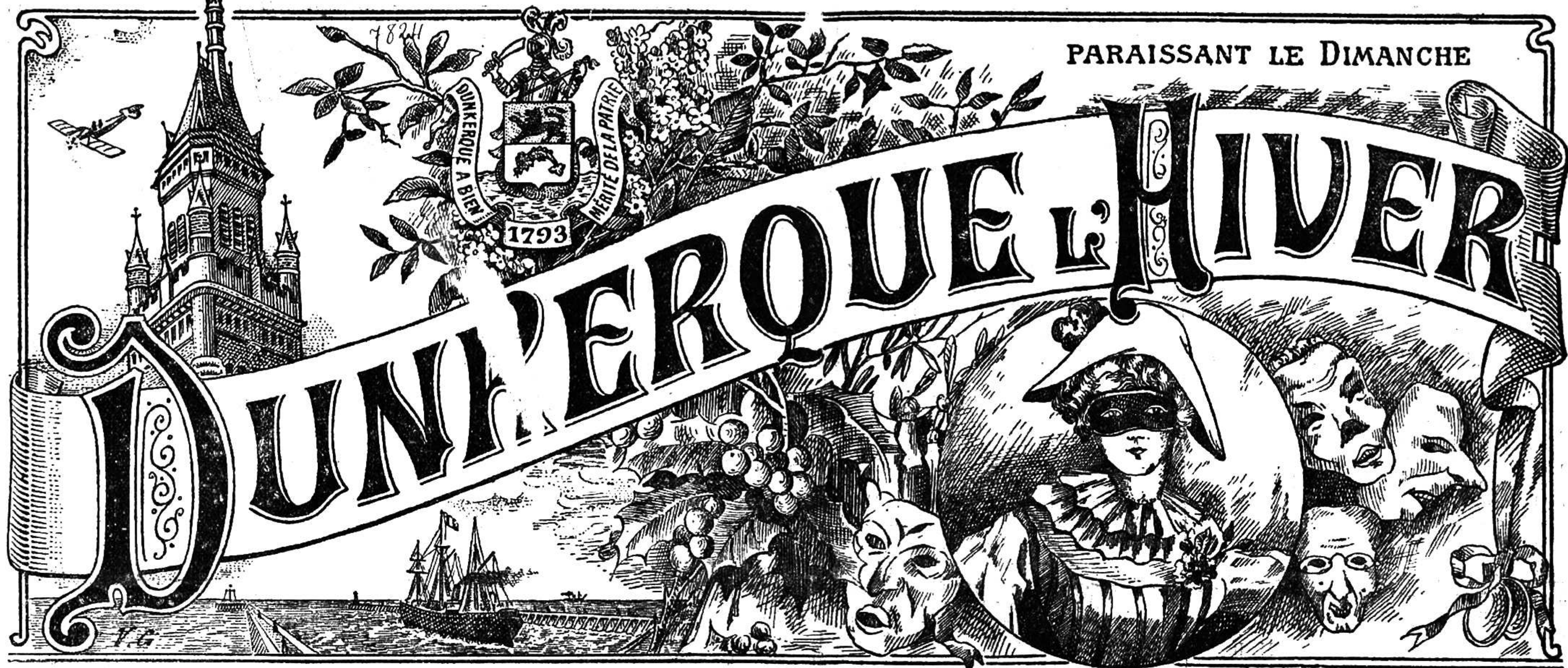


PARAISANT LE DIMANCHE



à 3 h. 1/2 de PARIS
à 3 h. 1/2 de BRUXELLES
à 5 h. de LONDRES
à 2 h. de TOURCOING

DUNKERQUE
(3^e Port de France)

MONITEUR DES VILLES DE :
MALO-LES-BAINS
(La plus sûre et la plus belle des Plages)

ROSENDAEL
(La Vallée des Roses)

à 1 h. 30 d'OSTENDE
à 4 h. 30 de REIMS
à 1 h. 15 de LILLE
à 1 h. 1/2 de ROUBAIX

PUBLICITÉ :
Amand TURCK

DIRECTION ET ADMINISTRATION :
5, Rue des Sœurs-Blanches, 5

GÉRANT :
Maurice CHAGNON

A travers la Semaine

Le Congrès du Tourisme s'est réuni cette semaine et nous avons eu le plaisir de constater que notre dévoué Comité d'Initiative n'avait pas manqué cette occasion d'affirmer sa vitalité et de prouver son souci constant de suivre toutes les manifestations intéressant l'avenir des cités française. Son dévoué président, M. Albert Picard représente, en effet, les intérêts dunkerquois, malouins et rosendaëliens et on peut être assuré qu'il n'a rien négligé pour les sauvegarder. A son retour il nous donnera certainement des renseignements utiles sur ce qui a été fait à Paris, au cours de ces assises de toute l'élite des défenseurs de la route française. Pour l'instant, nous croyons intéressant, **Dunkerque-l'Hiver** possédant de nombreux amis dans le monde des Sports, de donner le texte des vœux formulés par la Commission sportive du Congrès.

La commission des sports a émis les vœux suivants :

1° Que le ministère de l'agriculture encourage par tous les moyens possibles, dans les régions pauvres en gibier la constitution de sociétés de chasse adjudicataires de forêts de l'Etat et qu'il leur apporte tout le concours désirable en faisant coopérer aussi énergiquement que possible ses gardes forestiers à la répression du braconnage ; 2° Que la taxe sur les gardes-chasses, votée précipitamment à l'approche des vacances par la Chambre et le Sénat, soit reprise et mieux étudiée de façon à ne pas grever lourdement le budget des petites chasses communales, qui n'ont pas le moyen de payer une taxe somptuaire comme celle qui a été votée par le Parlement ; 3° Que pour faciliter le mouvement touristique des chasseurs de France, les grandes Compagnies de chemins de fer accordent aux chasseurs voyageant en groupe de dix personnes le bénéfice du tarif appliqué à tous les autres groupes sportifs de France comportant une réduction de 50 0/0.

La Direction du Théâtre Municipal n'a pas eu à se plaindre de son premier gala d'opéra-comique. La salle était à peu près comble et les artistes en représentation ont été fort applaudis dans **Thaïs**, cette belle œuvre de Massenet qui peut être considérée comme sa Manon à rebours et dans laquelle le compositeur a mis le meilleur de lui-même unissant à sa qualité maîtresse : l'expression intensive de la passion, une des qualités les plus personnelles de Gounod : l'expression mystique.

La troupe ordinaire a vaillamment concouru au succès de cette représentation qui fait véritablement honneur à la Direction et à M. Murrit le très expert metteur en scène. Aux côtés de Mme Delvoye (Thaïs) et de M. Ducharme (Athanaël), Mme Olga Dreyville fut une capiteuse

Crobyle, chantant avec un goût parfait et Mme Hancart une délicieuse Myrtales.

M. Naurédis tint avec beaucoup de vaillance le personnage de Nicias et il détailla de fort artistique façon les phrases lyriques qu'il a à chanter. Notre ténor léger a été fort goûté. M. Delvigne si consciencieux, si appliqué et dont la voix a de belles sonorités a été très bien en Palémon.

Les chœurs furent bons. Quant à l'orchestre, il eut sa part appréciable dans les applaudissements et le maître Théry a tout lieu d'être satisfait.

Ce gros succès a dû causer beaucoup de satisfaction à la Direction qui peut constater que le public dunkerquois répond, le cas échéant, à son appel.

Quo Vadis a triomphé pendant toute cette semaine au « Cinéma Pathé » et a procuré aux amateurs d'admirables émotions artistiques. Le Cinéma est en train de conquérir la faveur du public et, à Paris surtout, il ne tardera pas à prendre aux théâtres leur meilleure clientèle, celle des petites places, pour peu que l'art dramatique continue à s'industrialiser, entre les mains de directeurs préoccupés, non de choisir une œuvre artistique mais de conclure une affaire, une « combine » avec des auteurs à pièces de cent sous.

A propos des Cinémas dunkerquois, Pathé, Royal-Cinéma et Cinéma l'Avenir et des énormes difficultés qui ont dû être vaincues dans la mise en scène de **Quo Vadis**, nos lecteurs ignorent peut être que l'interprétation des films vécus n'est pas sans danger. Des acteurs risquent parfois d'être rossés par les passants qui prennent au sérieux le scénario qui se déroule dans la rue. Et il y a encore les risques professionnels.

M. Max Linder, cet enfant terrible, gâté du public dunkerquois qui ne se console pas de ne pouvoir l'applaudir « en chair et en os » a failli plus d'une fois être victime de sa fantaisie. Tout dernièrement, dans un film intitulé : **Jockey par amour** qui s'est récemment déroulé à Dunkerque, il devait, apprenti novice, gagner une course pour les beaux yeux de sa belle. Or, il arriva que le pur sang de l'acteur prit son rôle en conscience et, dépassant le poteau d'arrivée, il partit, dans une folle galopade, à travers les rues tranquilles de Levallois. Heureusement le fougueux coursier, arrivant aux portes de l'octroi, s'arrêta net. Ce cheval avait le respect des règlements municipaux.

Une autre fois, l'amusant comédien faillit trépasser des suites d'une terrible indigestion de macaroni. Le scénario du film l'obligeait, en effet, à avaler une énorme quantité de pâtes alimentaires.

M. Max Linder, entraîné par son élan, négligea tout stratagème et absorba six plats de macaroni au fromage... Le zélé comédien dut s'aliter le lendemain.

C'est ce que l'on appelle sans doute « filer » une scène.

LORD WINTER.

MARIAGE

Une nombreuse assistance se pressait mardi au mariage de Mlle Louise-Marie Ruysen, fille du très sympathique l'adjoint au Maire, avec M. Louis Lagersie, ingénieur chimiste. La mariée était charmante et a reçu mille compliments flatteurs. Ses témoins de la gracieuse mariée étaient son frère M. Georges Ruysen, docteur en médecine et son beau-frère M. Le-fevre, également docteur en médecine.

Ceux du marié son oncle M. Charles Lagersie, propriétaire et M. Charles Schneider, industriel à Lille.

Au mariage civil, M. H. Terquem a prononcé une délicate et éloquent allocution. Le mariage religieux a eu lieu en l'église St-Jean-Baptiste. Une foule élégante s'y était donné rendez vous. « **Dunkerque-l'Hiver** » est heureux de présenter ses sincères souhaits de bonheur aux jeunes époux.

Nos Petits Echos

M. Cassagnau, juge d'instruction à Hazebrouck est nommé substitut à Dunkerque.

M. Becq, ancien sous-préfet de Dunkerque et préfet du Puy-de-Dôme est nommé officier de la Légion d'honneur.

Cette semaine a eu lieu le mariage de Mlle Janin avec M. le docteur Marcel Miriel. Les témoins de la gracieuse mariée étaient MM. Albert Janin, consul du Chili et le Dr Vermersch, le distingué praticien, bien connu à Dunkerque, ses oncles et ceux du marié MM. Marcadé de Paris, son oncle et Dr Welhin, ami de la famille médecin de l'hôpital de Clamart.

Le concert annuel de St-Cécile de la musique communale aura lieu vers le 30 novembre dans les salons de l'Hôtel-de-Ville.

La date du bal est fixée au 6 décembre.

Le Comité des Dames Patronesses des écoles maternelles de la ville de Dunkerque s'est réuni hier soir à l'hôtel-de-ville sous la présidence de M. le Maire et il a arrêté d'une façon définitive l'organisation et le programme de la représentation de gala qui sera donnée au théâtre municipal le mercredi 12 novembre.

Le Comité s'est assuré le concours de l'excellente troupe Baret qui interprétera le grand succès du théâtre Sarah Bernard « **SERVIR** » de M. Henry Lavedan de l'Académie Française. Le spectacle commencera par « la Chienne du Roi » épisode de la Révolution, du même auteur.

Comme les années précédentes cette représentation aura lieu par souscriptions. Les Dames du Comité, commenceront, dès lundi, à se rendre à domicile pour le placement des cartes et nous sommes persuadés qu'elles recevront partout le meilleur accueil, en raison du but particulièrement intéressant poursuivi par le Comité.

Il ne faut pas oublier que depuis 1908 le Comité a distribué plus de 20.000 francs en secours, achats de vêtements et autres pour les enfants de nos écoles maternelles.

Selon toutes probabilités l'inauguration du buste de Mme Engebert aura lieu le dimanche 26 octobre au Parc de la Marine.

La musique du 110^e se fera entendre à cette occasion.

A l'issue de cette cérémonie un petit déjeuner intime réunira les autorités.

Un anglais de la colonie de Malo nous adresse le moyen suivant envoyé par un de ses amis, membre de la Chambre de Commerce londonienne pour venir en aide aux visiteurs qui ne trouvaient jamais sa maison, perdue dans un labyrinthe de petites rues. Il s'est fait faire des cartes de visite au dos desquelles est reproduit le plan du quartier avec la maison indiquée par une croix rouge. En quelques mois, tout Londres a adopté la nouvelle carte.

Et c'est encore de Londres que nous vient la lumière administrative pour rarefier les accidents d'automobiles.

En effet, Sir Edward Henry, commissaire en chef de la police métropolitaine de Londres, vient de porter à la connaissance des propriétaires d'autobus, de taxicabs et d'automobiles, « que les autorités avaient décidé une mesure radicale pour empêcher les excès de vitesse.

« A partir du 1^{er} janvier prochain, tous les véhicules automobiles devront être munis d'une puissante sonnerie réglementaire, qui sonnera automatiquement chaque fois que la voiture dépassera la vitesse légale. Le fait d'avoir essayé de déranger le mécanisme vaudra aux chauffeurs et conducteurs coupables le retrait définitif et sans appel de leur brevet et de leur licence ».

Pourquoi cette mesure ne franchirait-elle pas le détroit ?

Dunkerque-l'Hiver transmet l'idée au vigilant M. Carré, commissaire central.

Un de nos confrères quotidiens a enregistré le succès remporté par la charmante Mme Ryhard, à Verviers, sur la scène de M. Sabin-Bressy.

Voici comment « Comedia » après avoir enregistré l'admission de notre ancienne première chanteuse, apprécie son talent :

« **Manon** qui formait le second début de Mmes Ryhard et Picard et de M. Legrand, a permis à ces artistes de confirmer leur valeur.

« Et le troisième début fut le meilleur avec **Faust**. Mlle Ryhard incarnait Marguerite de façon séduisante et avec un véritable brio. L'air des Bijoux a été chanté avec un art parfait ».

Voici une petite anecdote que nos lecteurs pourront savourer, Dimanche, entre deux tableaux de **Roule-la-Bosse** au Théâtre municipal.

C'était au temps où M. Gresse, le père, chantait les basses.

— Un jour, raconte M. Gailhard, je lui fis honte. Il s'obstinait à chanter à l'octave le contre-ut grave de la **Favorite**, sous prétexte qu'il ne pouvait pas donner la note :

« — Ecoute, lui dis-je, tu vas, ce soir, donner ton contre-ut. Ne l'inquiète pas. Si ça ne sort pas, on verra bien. Je serai dans ma loge, sur la scène, et je jugerai.

« Le soir, Gresse, au moment voulu, ouvre une bouche immense, et l'on entend une note admirable. Le public applaudit à tout rompre.

« Pendant trois représentations de la **Favorite**, le même contre-ut grave soulève la juste admiration des auditeurs. J'étais toujours là, dans ma loge, bien placé pour juger de l'effet. La quatrième fois, je n'étais plus là. Gresse ouvre la bouche tout aussi grande, mais rien ne sort. Il rougit, se trouble, on enchaîne à l'orchestre, tandis que le public fait la grimace... »

M. Gailhard, chaque fois qu'il la conte, s'arrête quelques secondes à ce point de son histoire. Puis il ajoute doucement :

— C'était moi qui le donnais, le contre-ut.

Un petit Malouin nous fait savoir que la recette intégrale de la Grande Soirée Artistique du 28 Septembre, qui a eu lieu dans les salles de l'Hôtel-de-Ville, de Malo, a été versée entre les mains de M. le Receveur Municipal.

Nous adressons tous nos compliments aux organisateurs, mais pourquoi diable, ont-ils oublié de mettre sur leurs programmes que cette Grande Soirée était organisée au profit du Bureau de Bienfaisance ?

M. Tout le Monde l'aurait su, l'affluence aurait été plus grande, les artistes plus applaudis et les pauvres n'auraient rien perdu, au contraire.

SIGRAND FRÈRES

VÊTEMENTS

- DUNKERQUE -

AU COMITÉ D'INITIATIVE

de Dunkerque-Malo les-Bains

Les membres des Etats Généraux du Tourisme sont actuellement réunis en un Congrès qui se tient à l'Amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris.

L'on se rappelle que c'est notre confrère « Le Matin » qui institua ce groupement.

Les travaux des Etats Généraux du Tourisme ont un but absolument patriotique. Ils faciliteront considérablement le tourisme en France.

Notre distingué concitoyen M. Albert Picard assiste à ce Congrès en qualité de délégué du Comité d'initiative de Dunkerque-Malo-les-Bains. Il a plusieurs fois pris part aux discussions.

Ses impressions générales seront publiées dans notre prochain numéro.

M. B.

Mam'zelle Nitouche Mlle Denise de Flavigny, que les bonnes Sœurs ses institutrices, et ses compagnes du Couvent des Hirondelles ont baptisée « Mam'zelle Nitouche », est réclamée par ses parents et va quitter le Couvent.

C'est l'organiste du pensionnat, Célestin, qui est chargé de la conduire, fâcheux contre-temps pour l'organiste de qui on donne le soir même au théâtre de Pont-Arcy, la première d'une opérette appelée à une très grande vogue.

Denise qui en fouillant dans la musique a découvert la partition de la fameuse opérette qu'elle a apprise en cachette, supplie Célestin qui comme compositeur s'est affublé du nom de Floridor, de lui laisser voir sa pièce. Célestin y consent. Mais au dernier moment, Corinne, la divette du Théâtre de Pont-Arcy, refuse de jouer. Heureusement que Denise sait le rôle, on l'habille, on la maquille, et elle remplace au pied levé l'artiste Corinne, avec le plus éclatant succès.

Mais elle rencontre au théâtre le lieutenant Champlatreux et ses camarades du 26^e dragons qui l'emmènent au Mess pour souper, on sable le champagne, on chante, on fait la fête quand survient le Major de Château-Gibus. Denise et Floridor se déguisent en soldats, on leur fait faire l'exercice. Ça n'est pas gai pour une jeune fille et au comble de l'exaspération, Denise soufflette le Major.

Elle se salue avec Floridor. Mais il n'y a plus de train et les voilà forcés de retourner au Couvent, où le Major la retrouve, lui pardonne et lui fait épouser le lieutenant Champlatreux qu'elle aime et dont elle est éperdument aimée.

DENISE (Mme Olga Dreyville)

A minuit, après la fête,
Rev'nait Babet et Cadet.
Cristi! la nuit est complète,
Faut nous dépêcher, Babet,
Tach' d'en profiter, gross' bête
Fariion, Farila, Farilette!
J'ai trop peur, disait Cadet.
J'ai pas peur, disait Babet,
Larilette, Lariré (bis).

Ils marchaient à l'aveuglette;
Cadet, tremblant se hâta.
Soudain on leur crie: Arrête!
La bourse ou la vie! C'était
Deux bons voleurs en goguette.
Farilon, Farila, Farilette!
Un voleur saisit Cadet!
Un voleur saisit Babet!
Larilette, Lariré (bis).

Le voleur, comme une om'lette,
Vous faisait tourner Cadet;
L'autre voleur, plus honnête,
Tenait Babet, la serrait,
Chiffonnait sa colerette,
Farilon, Farila, Farilette!
Je me meurs! disait Cadet.
Je me meurs! disait Babet,
Larilette, Lariré (bis).

Tous ses yeux, hors de la tête,
Il revint chez lui, Cadet.
Toute pensive et muette,
Babet lentement l'suivait.
Eil' soupirait! la pauvrete.
Farilon, Farila, Farilette!
Je n'y r'viendrai plus, Babet!
Moi, j'y r'viendrai, Cadet!
Larilette, Lariré (bis).

Dans les Sociétés

La Saison des banquets annuels s'est ouverte hier soir.

Le banquet de l'Association Mutuelle des Employés de la Mairie de Dunkerque a eu lieu dans les grands salons de l'hôtel du Chapeau Rouge, sous la présidence de M. Henri Terquem, maire de Dunkerque, entouré des membres de l'administration municipale.

L'Homme le plus chic mal cravaté perd son élégance.

L'homme élégant achète ses cravates chez « BENOIT »

Rue Alexandre III
& Rue Neuve
- DUNKERQUE -

NOUVELLES GALERIES

Elegance - Bon Gout
Meilleur Marché

Confections pour Dames

Qualité Supérieure
A Prix Egal

FOURNITURES - MODES & FOURNITURES - LINGERIE

Chaussures, Chemiserie, Chapellerie, Tissus, et Fantaisies, Ganterie

CHAUFFAGE. LAMPISTERIE, BIJOUTERIE, MARQUINERIE, PAPETERIE, FAIENCE, VERRERIE, ETC.

THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction: Blanche DORIEL et P. BOURGINE

Bureaux: 4 h. 1/2 DIMANCHE 19 OCTOBRE 1913 Rideau: 5 h.

4^e Représentation du 1^{er} mois de l'Abonnement

Débuts de: M. GERMAIN, Père Noble.
Mme Anna DESCHAMPS, Grand 1^{er} Rôle.
2^{es} débuts de: MM. FERNY, Grand 1^{er} Rôle; GUIBERT, Jeune 1^{er} Rôle;
DELVIGNE, 3^e Rôle.
Mmes GILBERT, Duègne; MARTYS, Soubrette-Coquette.
3^{es} débuts de: MM. DESCHAMPS, Jeune 1^{er} Comique; Marcel LARGE, Jeune 1^{er} Amoureux.
Mme SELLIER, 1^{re} Ingénuité.

Roule-ta-Bosse

Drame en 5 actes et 6 tableaux de MM. Jules MARY, Emile ROCHARD

Prologue: **Bastien-Bastienne**; 1^{er} tableau: **Une Nuit de Paris**; 2^e tableau: **Les déménagements de Gargousse**; 3^e tableau: **La bonne aventure**; 4^e tableau: **Maître chanteur**; 5^e tableau: **Face à face**; 6^e tableau: **Le dernier sacrifice**.

Bastien Clairejoie (dit Roule-ta-Bosse).....	MM. FERNY	Bastien (prologue).....	Mmes SELLIER
Gargousse.....	DESCHAMPS	La petite Bastienne.....	PERRIN
Robert de Seroncourt.....	GUIBERT	Bastienne.....	THEULER
Gaspard de Mauléon.....	DELVIGNE	Hélène.....	MARTYS
M ^o Putois.....	BUCAN	Marquise de Mauléon.....	Anna DESCHAMPS
M. Bourdais.....	Marc. LARGE	Jean Jeanne.....	DELVIGNE
Un officier allemand.....		Mère Cacatois.....	GILBERT
Gerbaulet.....	GERMAIN	Une paysanne.....	B. ROBERT
Louis.....	LUCIENNET	Môme Mominette.....	GUIBERT
Brin d'Amour.....		Eusèbe Essenand.....	MM. DEMOLARD
Le Maire.....	HOULEN	Eugène.....	MALEVAL
Sergent Allemand.....		Antoine.....	LANDRIANI
			2 soldats Allemands

1^{er} début de: M. DESCHAMPS, 1^{er} Trial.
2^e début de: Mme GILBERT, Duègne.
3^{es} débuts de: MM. NAURELIS, 1^{er} Ténor d'Opérette; DELVIGNE, 2^e Basse;
BUCAN, Larulette.
Mmes Olga DREYVILLE, 1^{re} Chanteuse d'Opérette.

Mam'zelle Nitouche

Opérette en 3 actes et 4 tableaux de M. H. MEILHAC et A. MILLAUD
Musique de HERVÉ

1^{er} tableau: **Poète et Organiste**; 2^e tableau: **Le Directeur dans l'embarras**;
3^e tableau: **Major, Brigadier et Pékin**; 4^e tableau: **C'est un ange**.

Célestin.....	MM. DESCHAMPS	Denise.....	Mmes Olga DREYVILLE
Le Major.....	BUCAN	Corinne.....	SELLIER
Champlatreux.....	NAURELIS	La Supérieure.....	GILBERT
Le Directeur.....	DELVIGNE	La Tourière.....	DESCHAMPS
Loriot.....	Marc. LARGE	Gimblette.....	B. ROBERT
Le Régisseur.....	LUCIENNET	Lydie.....	LEUCHTER
Gustave.....	MALEVAL	Sylvia.....	DELVIGNE
Robert.....	HOULEN		

Ordre du Spectacle: 1. *Roule-ta-Bosse*; 2. à 8 h. 1/2. *Mam'zelle Nitouche*.

Le Bureau de Location est ouvert les 18 et 19 Octobre
de 10 heures du matin à midi et de 2 à 5 heures du soir

Bureaux: 7 h. 1/4 Mardi 21 Octobre Rideau: 7 h. 3/4

Le nouveau succès du Théâtre du Palais-Royal

LES DRAGÉES D'HERCULE

Vaudeville en 3 actes de MM. Paul BILHAUD et Maurice HENNEQUIN

Frontignan.....	MM. DESCHAMPS	Odette.....	Mmes MARTYS
Lavilette.....	GUIBERT	Angèle.....	THEULER
Brackson.....	FERNY	Mme Bicot.....	Anna DESCHAMPS
Lartigoul.....	BUCAN	Rosine.....	GILBERT
Maxime Leverdier.....	Marc. LARGE	Sidonie.....	B. ROBERT
François.....	DELVIGNE	Colombe.....	GILBERT
Auguste.....	GERMAIN	Une jeune dame.....	SELLIER
Un vieux Monsieur.....	LUCIENNET	Prosper.....	MM. MALEVAL
Un chasseur.....	BENHAMER	William.....	BRESSON
Le Commissaire.....	DEMOLARD		

Mademoiselle "Fifi"

Drame réaliste en 1 acte (Répertoire du Théâtre Libre)

Le Curé.....	MM. FERNY	Rachel.....	Mmes THEULER
Le sous-lieut. Wilhelm.....	GUIBERT	Eva la Tomate.....	GILBERT
Le Major.....	GERMAIN	Blondine.....	MARTYS
Le Capitaine.....	DELVIGNE	Pâméla.....	SELLIER
Lieutenant Otto.....	Marc LARGE	Amande.....	B. ROBERT
Lieutenant Fritiz.....	MALEVAL	Le Devoir.....	M. LUCIENNET
Le Sacristain.....	DEMOLARD		

Ordre du Spectacle: 1. *Mademoiselle Fifi*; 2. à 8 h. 1/2, *Les Dragées d'Hercule*

AVIS IMPORTANT En raison du caractère spécial de ce spectacle, la Direction croit devoir inviter le public à ne pas amener de jeunes filles.

MAEGHT et ARDAENS

JOAILLIERS-ORFÈVRES

2 Maisons de Vente à Dunkerque

21, Rue des Sœurs-Blanches et 32, Rue de l'Eglise

Les mieux assortis et les meilleurs marchés de la Région

VOIR LES PRIX !!

TELEPHONE 447

TELEPHONE 447

Chronique Cinématographique

Le Théâtre au Cinéma

La Direction du journal *Dunkerque-L'Hiver* vient de me prier de continuer les courtes chroniques que j'avais commencées l'an dernier. J'ai pour mission de vous parler des spectacles grandioses de l'Omnia Pathé.

J'arrive bien tard pour vous dire la beauté du film « Quo Vadis » mais j'étais certain du succès qu'il allait remporter à Dunkerque. Nombreux sont les personnes qui n'ont pu le voir. L'on m'a dit que toutes les places étaient louées pour chaque représentation. Espérons que MM. les Directeurs de l'Omnia voudront bien se réserver encore quelques jours ce film sensationnel, pendant la saison d'Hiver.

Soucieuse de donner toujours des spectacles artistiques la Société Omnia passera maintenant des pièces théâtrales chaque semaine. Le Théâtre au Cinéma, avec une interprétation superbe et une mise en scène de toute beauté, voilà ce qui va donner satisfaction au public.

Au Cinéma, l'on verra les adaptations des œuvres des grands auteurs, accompagnées des partitions musicales appropriées. L'Omnia Pathé est à même de donner de superbes représentations et son brillant orchestre symphonique saura continuer à être à la hauteur de sa tâche. Chaque fois que cela sera nécessaire, des chanteurs et chanteuses seront engagés pour interpréter les chants et chœurs adoptés aux vues.

J'ai pu voir hier le programme qui sera projeté jusqu'à jeudi prochain. Il est absolument merveilleux et je conseille vivement aux lecteurs de *Dunkerque-L'Hiver* d'aller l'admirer.

« La Closerie des Genêts », d'après la célèbre pièce de Frédéric Soulié, est un grand drame en 2 parties, joué par M. Bernard, de la Comédie Française et les vedettes parisiennes.

« Marie Stuart » est le titre d'une nouvelle reconstitution historique, qui dure plus d'une heure.

Mme Pieters, dont le talent musical a été apprécié et très applaudi à chacune des représentations de « Quo Vadis » chantera l'Ave Maria, de Gounod, pendant la projection du « Miracle des Roses », vue de la série cinématographique.

Puisque « Max Linder Toréador » figure aussi à l'affiche il est de mon devoir de dire que ce film vient de faire courir tout Paris et que 80 représentations en ont été données à l'Olympia.

La place me manque pour parler de autres pièces dramatiques et comiques. Je répète une fois encore que le programme est absolument sensationnel.

Que l'on tienne compte également de mon conseil sans cesse répété. Ceux qui ont retenu leurs places sont sûrs d'assister à la représentation.

E. PATAY.

Au "Royal-Cinéma"

Trois grands drames sont à nouveau à l'affiche du « Royal-Cinéma » de cette semaine.

Tout d'abord « Main de Fer » grand film artistique en 3 parties de la fameuse série Gaumont; puis « Le Calvaire » drame des plus émouvants également en 3 parties; et enfin « Chasse à l'Homme ».

Une superbe comédie en couleurs « Le Loup de la Bergerie », plusieurs vues comiques « Gaumont-Actualités » et l'audition du magnifique orchestre symphonique complètent un programme de tout premier choix, qui dès vendredi soir, a obtenu un succès monstre.

Aujourd'hui dimanche, matinée à 3 h. 1/2 et soirée à 8 h. 3/4. Lundi, mardi, mercredi et jeudi, soirée à 8 h. 3/4.

Cinéma « L'AVENIR »

La Traite des Enfants

Il y a quelques temps les journaux du monde entier lancèrent une nouvelle qui arracha un cri universel d'horreur et d'indignation. Dans une grande métropole de l'Europe la police avait découvert une vraie « fabrique d'estropiés » dans laquelle des misérables estropiaient de pauvres enfants pour en faire de petits mendiants qu'ils vendaient ensuite à d'infâmes impresarios.

Et alors on découvrit que cette société avait à son service un médecin diplômé, qui était spécialiste pour estropier les enfants confiés à sa brutalité.

Et même comme de nombreux impresarios demandaient surtout des enfants aveugles ce monstre humain se consacrait de préférence à l'aveuglement des enfants. Ce fut grâce à l'héroïsme et l'abnégation d'un courageux officier que l'on découvrit l'infâme marché et que la police, mise sur les traces, put s'emparer des principaux coupables, qui attendent maintenant le juste châtiment de leurs crimes inhumains.

Le film actuel a donc sa base dans la vérité et représente des faits réellement avénus.

Silviette et Toto, elle belle et douce jeune fille de 20 ans, lui petit garçon de 6 ans, intelligent et espiegle, ont eu le malheur de rester orphelins et seul au monde. En mourant le père a laissé à son fils un beau patrimoine et à sa fille une jolie dot, en nommant comme exécuteur de ses dernières volontés et tuteur de ses enfants un certain avocat Croixmort, qui avait toujours su par ses habiles manières et ses faux semblants accaparer l'aveugle confiance du défunt.

Mais l'infidèle ami nourrit au contraire au fond de son cœur les plus noirs projets. La délicate et sacrée mission que lui a confiée un mourant n'empêche pas les passions les plus violentes et les plus perfides de dominer dans son âme.

La pure et innocente beauté de Silviette et le riche héritage des deux orphelins allume en lui une flamme dévorante de cupidité. Pour s'emparer des deux trésors également convoités, il ne reculera devant aucun moyen.

Avec la fin instinct de l'innocence, Silviette comme l'intuition des abominables pensées qui se cachent au fond du cœur de Croixmort sans arriver, toutefois, à en pénétrer la nature. La présence du tuteur, les regards qu'il pose sur elle, ses manières insinuantes et douces, l'épouvantent et remplissent son cœur de tremblement et de terreur. Son unique refuge, son unique espérance, est le lieutenant André, son cousin, le seul parent qui reste aux orphelins.

La jeune et franche figure militaire d'André éveille dans l'âme de Silviette une onde de sympathie et de confiance; elle sent pour son cousin la reconnaissance que l'on éprouve envers un bienfaiteur et un sentiment encore mal défini, mais peut-être plus doux encore que la seule reconnaissance.

Un jour arrive un grand malheur. La gouvernante de Toto revient de la promenade sans l'enfant et confesse à travers les larmes que, pendant que son attention était attirée ailleurs, son jeune maître lui a été enlevé dans un jardin public où il s'était éloigné d'elle en faisant courir son coéquipier.

Au milieu du désespoir où la plonge la disparition de son petit frère, Silviette a comme un éclair révélateur. Rarement le cœur se trompe et le cœur lui crie que la main de Croixmort doit avoir trompé dans ce délit. En effet, dans le cabinet du tuteur elle trouve un journal où un signe de croix marque l'annonce d'une agence pour le placement d'enfants abandonnés auprès de bonnes familles.

Cette annonce sent le piège; cette agence doit cacher quelque chose de plus louche et de plus terrible.

A cette heure d'angoisse Silviette met ses dernières espérances dans son cousin André. Informé de tout, le lieutenant se met immédiatement à l'œuvre. Vêtu en ouvrier, il se rend à l'agence sous le prétexte d'y chercher une place et à la chance d'y surprendre sans être vu, l'infâme Croixmort. Il n'y a plus de doute: Silviette a conjecturé la vérité.

C'est Croixmort qui a ordonné l'enlèvement. Il s'agit maintenant de découvrir le lieu où l'enfant a été caché.

VOULEZ-VOUS POSSÉDER VOTRE MAISON ?

sans vous imposer de charge sensiblement supérieure à ce qu'il se serait votre loyer ordinaire ? Adressez-vous à la Société de Crédit Immobilier de l'arrondissement de Dunkerque.

Cette société qui a été constituée avec l'autorisation du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, et qui opère sous le contrôle de l'Etat pour l'application dans l'arrondissement de Dunkerque des lois bienfaisantes sur les HABITATIONS A BON MARCHÉ, prête à l'intérêt de 3,50 % l'an, et remboursables par de petits versements mensuels, les 4/5 de la somme nécessaire pour payer la maison que l'on veut acheter ou faire bâtir à son idée par l'entrepreneur de son choix.

Pour tous renseignements gratuits et pour avoir la notice de la Société, écrire avec un timbre pour la réponse ou s'adresser au siège de la société, à DUNKERQUE, 8, RUE DE LA FERRONNERIE.

A la Belle-Vue du Théâtre 7, Place du Théâtre chez ANTOINE

Dégustation des Bières Saines et digestives
de la Brasserie La Syndicale

Salle spéciale pour Sociétés et Syndicats

André flâne patiemment tout autour de l'agence, jusqu'à ce qu'il en voit sortir un vilain type qui traîne deux enfants en larmes. Eux aussi doivent être deux victimes innocentes.

André suit l'homme, se joint à lui ; entame la conversation, paye à boire, fait amitié. Dans un cabaret, le nouvel ami ivre fait des confidences. André réussit à découvrir la maison où l'on conduit les enfants. Rapide comme l'éclair, il se jette alors sur le misérable, le baillonne et s'empare des lettres d'accompagnement que lui avaient données le chef de l'agence. Il conduit avec lui les deux enfants et réussit à pénétrer dans l'infâme repaire où ont déjà passé tant de martyrs, et là, au milieu d'une lamentable troupe d'autres malheureux enfants, il entrevoit le pauvre Toto. André a peine à se contenir, mais il le doit pour ne pas tout compromettre. Trop d'yeux sont fixés sur lui. Mais pourtant il vieillera. Cependant les assassins, après avoir envoyé les autres enfants mendier par la ville, décident de faire du pauvre Toto un petit aveugle. Déjà les fers sont prêts ; déjà l'infâme chirurgien va éteindre pour toujours les yeux qu'anime maintenant une si aimable lumière. Mais tandis que la main maudite va accomplir l'incroyable sacrifice, la porte violemment poussée, s'ouvre toute grande, et André le revolver au poing tombe sur les misérables. Profitant du désarroi produit par son apparition soudaine, le lieutenant enlève Toto et fuit. Mais il trouve la porte de la maison fermée. Ne sachant où se sauver il monte en courant l'escalier jusqu'au dernier étage, grimpe sur le toit et n'ayant aucun autre moyen pour défendre l'enfant contre ses persécuteurs il l'attache à des fils télégraphiques qui descendent vers la terre. L'enfant arrive ainsi à travers les airs jusqu'au poteau, s'y attache, se laisse glisser et réussit enfin à toucher terre.

Il court avertir la police. Celle-ci accourt et réussit à mettre la main sur les bandits au moment où ils allaient s'emparer d'André qui venait de tirer sur eux la dernière cartouche de son revolver. Tous les enfants esclaves de ces brutes sont délivrés, rendus à leurs familles ou recueillis dans d'honnêtes orphelinats. L'infâme Croix-mort et l'agent Saham sont arrêtés tandis qu'André ramène Toto à sa sœur Sylviette et célèbre ses fiançailles avec elle.

La Vie Sportive

FOOT-BALL ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS DU NORD

Les résultats

L'ouverture des championnats de série A a eu lieu dimanche dernier. Comme je le prévoyais, la lutte fut très sévère entre le Club Lillois et l'U. S. Tourquennoise : aucun but ne fut marqué.

Le R. C. de Calais, grâce à d'heureux remaniements, soutint très honorablement le choc de l'O. Lillois et ne fut battu que par 3 buts à 2.

J'avais prévu le match nul (1 à 1) qui fut le résultat de la rencontre Stade Roubaisien-O. S. Boulonnais ; ainsi que la défaite assez lourde (6 à 1) du R. C. de Roubaix par l'U. S. Boulonnaise.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

L'ouverture en promotion et en série B. — Appréciations.

La journée d'aujourd'hui dimanche 19 Octobre, sera la seconde des championnats de série A ; et marque l'ouverture de ceux de promotion, de série B et d'équipes secondes.

En série A, le match le plus intéressant sera celui de l'U. S. Tourquennoise et du R. C. de Calais à Tourcoing : la victoire doit revenir de peu aux visités.

L'O. Lillois reçoit l'U. S. Boulonnaise et gagnera ainsi son deuxième match.

Les deux nouveaux promus, l'O. Boulonnais et le Club Lillois se rencontrent à Boulogne : les visiteurs gagneront 3 points au détriment des maritimes.

Enfin, le « derby roubaisien » verra la victoire probable du Stade sur le Racing.

En promotion maritime, l'U. S. de Malo (1) et le S. C. St-Polois (1) seront aux prises sur le magnifique terrain de la rue de l'Hôtel-de-Ville prolongée à Malo : les anciens de la série B. devront baisser pavillon devant leurs aînés.

Le Stade Dunkerquois (1) reçoit le S. O. Calaisien (1) sur son terrain de la Victoire : match intéressant en perspective, et victoire probable mais difficile des Calaisiens.

En série B, la R. C. Etaplois reçoit l'E. S. d'Outreau et gagnera ce premier match.

L'U. A. de Marquise et la J. S. Desvrière entameront une belle lutte dont l'issue est bien incertaine : je crois à une victoire des visités, en l'espèce les Marquisiens.

V. WEIZSAEKER

Opticien de la Marine

11, Rue du Quai, DUNKERQUE

Lunettes et Pince-nez, Jumelles, Longue-vue, Baromètres, Thermomètres, Densimètres, Alcomètres, Manomètres, Electricité, Photographie.

Atelier spécial pour la Réparation des Instruments de Précision

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE

THÉÂTRE-ROYAL CINÉMA

Matinées à 3 h. 1/2 - PLACE JEAN-BART, 58 - (Soirées à 8 h. 3/4)

LÉONCE EST POMPETTE, comédie. — GYMNASIQUE DE FORCE. — LE CALVAIRE, drame en 3 parties. — MAIN DE FER, drame en 3 parties. — ALKALI PIQUE, comique. — LE LOUP DANS LA BERGERIE, comédie en couleurs. — GAUMONT-ACTUALITES. — CALINO ET LE PETIT RESTAURANT, comique.

— [Dimanche : Matinée et Soirée. — Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi : Soirée] —

CINÉMA PATHÉ-SALLE STE-CÉCILE

Matinée à 3 h. — Place du Palais-de-Justice, Dunkerque — (Soirée à 8 h. 3/4)

LE CHAPEAU MIRACULEUX, hilarité ;
PATHÉ-JOURNAL, actualités ;
LA CLOSERIE DES GENETS, grand drame en 2 parties ;
LES SOLDATS DU PETIT BOB, amusant ;
MONTE-CARLO, voyage ;

MAX LINDER TOREADOR, fantaisie comique en 2 parties ;
LE MIRACLE DES ROSES, légende dramatique en couleurs et 2 parties ;
MARIA STUART, superbe drame historique ;
A chaque représentation « Ave Maria » de Gounod, chanté par Mme Pieters.

THÉÂTRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction : Blanche DORIEL et P. BOURGINE

Bureaux : 7 h. JEUDI 23 OCTOBRE 1913 Rideau : 7 h. 1/2

5^e Représentation du 1^{er} mois de l'Abonnement

Billets et entrées de faveur rigoureusement suspendus

3^{es} débuts de : MM. FERNY, Grand 1^{er} Rôle ; GUIBERT, Jeune 1^{er} Rôle ; BUCAN, Laruette ; DELVIGNE, 2^e Basse, De BEAUVAL, 1^{er} Baryton d'Opérette. Mmes HANCART, 2^e Chanteuse d'Opérette ; MARTYS, Soubrette-Coquette.

Soirée de grand Gala avec le concours de :

M. STELLIO Fort Ténor de la Gaîté Lyrique
M^{lle} GIGANO Chanteuse Légère du Théâtre Trianon

LA NAVARRAISE

Episode Lyrique en 2 actes de MM. Jules CLARETIE et Henri CAIN
Musique de Jules MASSENET

M. STELLIO

chantera le rôle d'Araquil qu'il a chanté à la Gaîté Lyrique

Corrido.....	MM. DELVIGNE	Anita.....	Mlle GIGANO
Remidjio.....	De BEAUVAL	Bustamente.....	MM DEMOLARD
Ramon.....	NAURELIS	Un soldat.....	LUCIENNET

GRINGOIRE

Pièce en 1 acte de Théodore de BAUVILLE. (Répertoire de la Comédie Française)

Louis XI.....	MM. FERNY	Loise.....	Mmes SELLIER
Gringoire.....	GUIBERT	Nicole.....	MARTYS
Simon Fournier.....	BUCAN	Olivier le Daim.....	M. DELVIGNE

Cavalleria Rusticana

Drame Lyrique en 2 actes de MM. TARGIONI-TOZZETTI et G. MENASCI

Version Française de M. Paul MILLIET — Musique de Pierre MASCAGNI

M. STELLIO

chantera le rôle de Torido qu'il a chanté à la Gaîté Lyrique

Alfio.....	M. DeBEAUVAL	Stantuzza.....	Mlle GIGANO
Lola.....	Mme HANCART	Lucia.....	Mme GILBERT

AVIS. — Après « Cavalleria Rusticana » Messieurs les abonnés sont priés de se rendre au foyer du public pour statuer sur l'acceptation des artistes.

Le Bureau de Location est ouvert les jours de 10 heures à midi et de 2 h. à 5 h.

Ne remettez pas au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même

Goûtez le TONI KOLA SÉCRESTAT

Concessionnaire : Albert BOSSAERT - DUNKERQUE

CINÉMA "L'AVENIR"

BUREAUX à 8 h.) Salle L'AVENIR, Rue de l'Ecluse-de-Bergues, Dunkerque (SPECTACLE à 8 h. 1/2)

Programme des 18, 19 et 20 Octobre

MAC DOOL, Détective, drame. — LA THEORIE DE M. LAFLEUR, comédie-dramatique. — ODEUR SUAVE, comique. — PLUS PRECIEUX QUE L'OR, drame. — LA RAGE DE LA JALOUSIE, comique. — LA TRAITE DES ENFANTS, grand drame en 2 parties. — LA GRANDE SECHERESSE, drame. — LA POIGNE, drame. — POIL A GRATER, comique.

TOUS LES SAMEDIS, DIMANCHES & LUNDIS, PROGRAMME SENSATIONNEL

IMPRIMÉS TYPOGRAPHIQUES & LITHOGRAPHIQUES en tous genres

Pour vos AFFICHES Billards-Labyrinthe, Jeux de Bouchons, Programmes de Concerts, Cartes de visite et d'adresse, Circulaires, Brochures, Revues, Journaux

IMPRIMES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX

Registres, En-Têtes de Lettres, Carnets à souche, Bordereaux, Brix-Courants, Mandats, Comptes-Rendus

LETTRES DE FAIRE-PART DE NAISSANCE, DE MARIAGE ET DE DÉCÈS

ADRESSEZ-VOUS : 5, Rue des Sœurs-Blanches, à DUNKERQUE

ON REÇOIT LES COMMANDES

chez Amand TURCK
40, Rue du Pont-Neuf, à Rosendaël
chez Maurice CHAGNON
66, Rue Félix-Faure, à St-Pol-sur-Mer

Livraison Rapide et à PRIX MODÉRÉS

En équipes secondes, le S. C. St-Polois reçoit sur son terrain de l'Avenue de la Mer, l'U. S. de Malo qui gagnera assez facilement.

Le S. Dunkerquois se déplace à Calais et laissera probablement la victoire aux jeunes sportmen ouvriers.

Tout ceci naturellement S. G. D. G. ! D'ailleurs, selon l'habitude formelle, que les meilleurs gagnent et tous les sportmen seront satisfaits.

Et maintenant, que tous nos vœux accompagnent nos footballeurs locaux dans ces championnats qui commencent !

Les matches amicaux

Tous les clubs ont pris, Dimanche dernier, de sérieux galops d'entraînement.

L'U. S. de Malo (1) triompha aisément de l'A. S. Colbert de Tourcoing par 8 à 1. Le S. D. (équipe 2 renforcée) battit aisément le S. C. St-Polois (mixte 2 et 3) par 5 à 0.

La Montagnarde de Cassel (1) se fit battre de 4 à 1 par l'U. S. de Malo (2).

Le Stade (3) fit match nul par 2 à 2 à Bergues avec le S. C. Berguois (1).

G. DEC.

U. S. de Malo (1) contre S. C. Saint-Polois (1)

Dimanche prochain 19 Octobre, première journée des championnats de foot-ball.

Pour cette heureuse circonstance, l'Union Sportive de Malo-les-Bains recevra sur son magnifique terrain de la rue de l'Hôtel-de-Ville, à Malo, nouvellement aménagé, sa voisine : l'équipe 1 de St-Pol.

La partie promet d'être très intéressante, chaque équipe épousant le désir de prendre la tête du classement, dès le début du tournoi. Nous ne doutons pas que les spectateurs se rendent nombreux à Malo.

Voici l'équipe qui défendra le drapeau Malouin : Vaillant, but ; Bacquart et Buttez, arrières ; Lamouret, Turck et Vandebussche, demis ; Lemaire, Auber, Warot, Boudon, Mardon, avants.

L'équipe St-Poloise sera la suivante : But, Vanhove ; arrières, H. Marquilly, Labroye ; Demis, Chemin, Alexandre, G. Decramp ; avants : Havez, Demie, Six (capitaine), Lemaitre, Vanbuckhave. Prix d'entrée : 0,50 et 0,30.

Les équipes secondes des deux mêmes clubs seront aux prises pour les championnats à 10 h, au terrain de l'Avenue de la Mer, à St-Pol.

Stade Dunkerquois (1) contre S. O. Calaisien (1)

Le terrain de la Victoire à Dunkerque verra aujourd'hui un match des plus importants des championnats de la série promotion maritime.

Le Stade reçoit en effet la visite du S. O. Calaisien. Les dirigeants des deux clubs ont la plus grande confiance dans l'issue de cette partie. Des deux côtés, on espère le victoire. Qui l'emportera ?

Il est bien difficile de répondre à cette question. Dans les deux camps, on jouera avec ardeur jusqu'au bout, et la partie sera toujours animée. Entrée au terrain, 0,55 ; Militaires, 0,30. Coup d'envoi à 2 h. 1/2 précises.

L'équipe II du S. D. se rendra à Calais rencontrer l'équipe correspondante du S. O. Calaisien.

« Communiqués. »

PIANOS AD. SCHILLIO

4, Place de la République, 4

de toutes DUNKERQUE

premières marques

Succursales : Roubaix, Douai, Valenciennes

Maison principale à Lille

Où s'adresser pour

être élégamment coiffé ?

12, RUE ALEXANDRE III

L^o GILBERT

COIFFE BIEN

Maison de Confiance

DÉCORATIONS

La PHARMACIE Edouard LEFEBVRE

7, Place Jean-Bart

Est la plus importante de la région et vend à des prix très réduits des médicaments de tout premier choix.

Dépôt des Pilules RENOR

Pour les maux de reins, gouttes, rhumatisme, gravelle, affections des reins et de la vessie.

BANDAGES - OPTIQUE MEDICALE

TÉLÉPHONE 479





Cycles
de TOUTES MARQUES
de route, course et tourisme

Agence Générale des CYCLES & MACHINES A COUDRE MAJESTIC

F. PLESSIET 38, Rue de l'Eglise
- DUNKERQUE -

Choix considérable
de VOITURES
d'enfants

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS

Grand choix de Machines à coudre
modèle garanti 5 ans - 125 Francs
avec coffret et 2 tiroirs



Représentant direct des Usines — Fournisseur de la Ville et de la Police Municipale — Fournisseur de l'Union Economique — Vente à Crédit aux Prix du Comptant

Au Bon Marché

Léon GUILBERT - 6 & 8, Rue des Bassins - DUNKERQUE

MAISON DE TAILLEURS possédant d'immenses assortiments de costumes et de pardessus très soignés et très solides, confectionnés en morte-saison par nos bons ouvriers de mesures, dans les tissus les plus nouveaux.

CHOIX CONSIDÉRABLE de belles draperies Françaises et Anglaises pour les vêtements sur mesures. Atelier dans la maison. Deuil en 18 heures. Essayage une heure après la commande. Uniformes pour lycées, collèges et écoles libres.

Grande mise en vente de costumes pour la classe en drap très solide et en velours souple, formes scolaire, modern, novelty, norfolk.

Paletots et vareuses formes nouvelles. Pélérines lorraines.

Articles de travail pour tous les corps de métiers, imperméables, vestons de cuir.

Vêtements de chasse et de sport.

La Maison garantit toutes les marchandises solides à l'usage. Les ventes se font entièrement de confiance, à prix fixes marqués en chiffres connus et aux prix des Maisons de Gros.

Les Magasins sont ouverts le Dimanche jusqu'à 2 heures

Excellentes Leçons
de Piano et de Solfège

Mlle DELESALLE, Professeur

ex-élève du Compositeur Jules COLLERY

donne des Leçons chez elle ou à domicile

Prix modérés

S'adresser : 11, rue du Lion d'Or,
à Dunkerque

La Française - Capitalisation

Société Mutuelle d'Épargne et de Prévoyance Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat. Siège social : 55, rue de Rivoli à Paris. Fonds de premier établissement, 250.000 fr. entièrement versés.

CAPITAUX SOUSCRITS : 10.596.000 fr.

Seule Société de Capitalisation distribuant tous ses bénéfices accumulés entre tous ses sociétaires.

Contrats de 500 et 1.000 fr. — 4 Tirages par mois.

Albert LORCET, Inspecteur, 31, rue du Pont-Neuf, à ROSENDAEL (Nord)

Quincaillerie DUFOR Frères

16, Rue Alexandre III - DUNKERQUE - Téléphone 196

Ménage, Chauffage, Installation de Salles de Bains, Eau et Gaz, Articles de cave

Coffres-forts Bauche, Vélocipèdes Peugeot, Articles de plage et de jardin

Bancs, Chaises, Tables, Parasols, Eclairage, Sonnerie électrique, Force motrice

LIVRAISON A DOMICILE

AU CHAT NOIR

4, Place de la République -- DUNKERQUE

CHAUSSURES DE LUXE & DE FATIGUE

Maison de Confiance

Atelier de Réparations - Prix Fixe

Allez visiter les Magasins
du « Pèle-Mêle »

13, Rue des Bassins - Dunkerque

Vente-Réclame de toutes espèces de marchandises
Tous les huit jours soldes nouveaux
ENTREE LIBRE

DROGUERIE DE LA MARINE

LAMBRECHT-VANDEWALLE

Rue du Quai, 10 - Dunkerque

GROS ET DÉTAIL

Au Bon Génie

ON Y VEND DE TOUT
A CRÉDIT

aux mêmes Prix qu'au Comptant

S'adresser :

58, Quai des Hollandais - DUNKERQUE

On se rend à Domicile

& Catalogue est envoyé sur demande

PRIME A TOUT ACHETEUR



Maurice BAR

11, Rue Alexandre III, 11,

seul vendeur pour la

Région des marques

Erard, Gaveau,

Klein et corres-

pondant de toutes

les grandes

marques.

Ateliers de Reliures et de Cartonnages

Louis DELANEZ

18 bis, Rue des Pierres - DUNKERQUE

Reliures d'Amateurs et de Luxe

Reliure pour Musique s'ouvrant à volonté

Registres en tous genres

Boîtes de bureau sur mesure

A. CORNOIS

36, Rue Neuve

CREDIT A TOUS
DISCRETION
ABSOLUE

Parapluies - Ombrelles
Cannes

LOORIUS-SALENGRO

3, Rue de la Couronne, 3 - DUNKERQUE

Recouvrements en 2 heures

RÉPARATIONS de toutes PROVENANCES
- PRIX MODÉRÉS -

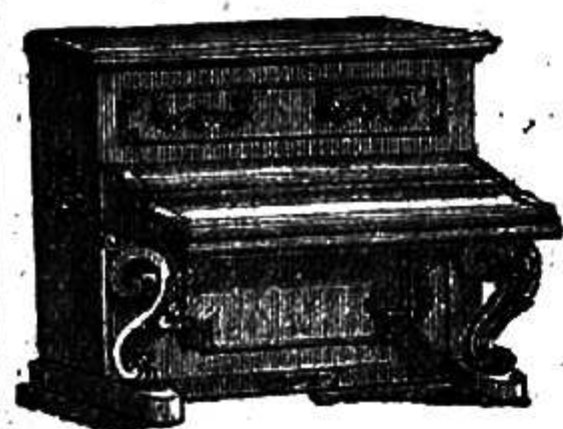
CAFÉ DE L'OPÉRA

Place du Théâtre

tenu par Vandewalle-Verfaillie

Consommations de 1^{er} Choix

Bière de Luxe CARLIER & C^o, à 10 c. la chope



Louis DUBOUCHET

8, rue du Quai

PIANOS NEUFS

depuis 550

MAISON DE CONFIANCE la plus ancienne de l'arrondissement

"Constantia Capitalisation"

Société française pour favoriser l'économie

et l'épargne

Au capital de Un million de francs.

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Seule Société de Capitalisation

ayant son siège dans le Nord.

Siège Social : 27, PLACE SÉBASTOPOL - LILLE

Seule Société de Capitalisation

ayant un tirage chaque semaine

Tirages publics tous les Mercredis à 9 heures

du matin, au moyen d'un appareil à tirage

visible (3 lettres). Dès que les 3 lettres d'un

titre sont sorties, ce titre est immédiatement

remboursé.

Seule Société de Capitalisation

émettant sous le contrôle de l'Etat des titres

Pour participer aux tirages, il suffit de verser :

1.25 pour un titre de 500 francs,

2.50 — 1.000 francs,

6.25 — 2.500 francs,

12.50 — 5.000 francs,

25.00 — 10.000 francs,

à l'Inspection de Dunkerque, 11, rue Royale,

ou chez MM. TACCOEN, 13, Place de la République,

DEROO, 12, r. de la Couronne, CROCHET, 52, rue

Neuve, HULEN, 23, r. Neuve, ALLEBEE, 14, rue

des Sœurs-Blanches.

REMBOURSEMENT GARANTI. CONTRÔLE DE L'ETAT

Poules au Billard-Labyrinthe
DUNKERQUE

Samedi 18, Dimanche 19, Samedi 25, Diman-

che 26 Octobre 1913, Estaminet Arthur Clarys,

rue de l'Abattoir, 62, grande poule au Billard-

Labyrinthe organisée par la Société du « Billard

du Rempart ». Volailles et gibiers. Mise 35 cent.

donnant droit à un billet de tombola.

Samedi 18, Diman-

che 19 Octobre 1913, « A l'Hirondelle », Estaminet

Victor Brads, rue St-Gilles, 26, grande poule

de bienfaisance au Billard-Labyrinthe au béné-

fice du camarade Hazebaert Adolphe, employé

au Service de la Voirie, malade depuis 4 mois

et ne touchant aucune assurance. Objets de

réelle valeur. Mise 40 centimes donnant droit à

un billet de tombola.

Vendredi 31

Octobre, Samedi 1^{er}, Dimanche 2 Novembre

1913, « A la Descente des Roubaisiens », chez

Sénécaut, rue du Ponceau, grande poule au

Billard-Labyrinthe. Volailles et gibiers. Mise

30 centimes.

Vendredi 31 Octobre, Samedi 1^{er}, Dimanche

2 Novembre 1913, Estaminet « Arrêtons-nousici »

chez Louis Fichaux, rue de l'Abattoir, grande

poule au Billard-Labyrinthe organisée par la

Société « La Grille Joyeuse ». Volailles et gibiers.

Mise 30 centimes.

Samedi 1^{er} (Toussaint), Dimanche 2 Novembre

1913, Estaminet Charles Kiecken, rue de Paris,

36, Tir d'Hiver à la Sarbacane organisé par la

Société « Les Muets ».

Vendredi 31 Octobre, Samedi 1^{er}, Dimanche 2,

Samedi 8, Dimanche 9 Novembre 1913, Estami-

net Veuve Debaene, place des Nations (Citadelle)

grande poule de bienfaisance au Billard-Laby-

rinthe au profit du camarade Gust ve Fryson,

malade depuis 11 mois. Objets de réelle valeur.

Mise 30 cent.

Samedi 25, Dimanche 26 Octobre, Samedi 1^{er},

Dimanche 2 Novembre 1913, Estaminet Georges

Vanpouille, quai des Hollandais, grande poule

de bienfaisance au Billard-Labyrinthe au profit

de la veuve du camarade Hochart, tué acciden-

tellement au port le 26 Août 1913, et restant avec

cinq enfants en bas-âge. Superbes lots et objets.

Mise 50 centimes donnant droit à un billet de

tombola.

A COUDEKERQUE BRANCHE

APPEL A LA SOLIDARITÉ

Samedi 18, Dimanche 19, Samedi 25, Diman-

che 26 Octobre 1913, « Au Casino », chez Léon

Delaforterie, rue Ferrer, 22, grande poule de

bienfaisance au Billard-Labyrinthe au bénéfice

de la Section des Pupilles de Coudekerque-

Branche. Superbes lots et objets. Mise 30 cent.

CONFISERIE & LIQUIDES

Paul BUTEZ — (Face au Théâtre)

Débit sur Comptoir

Consommations de 1^{er} choix — CHOPE 0,10

Sandwichs

ESCARGOTS - SPECIALITE

Brasserie VANRAET Frères

41, Avenue Gaspard-Malo

MALO-LES-BAINS

Téléphone 31. Grand-Prix Pa is 1900

Bière Selze-Delplace

BUREAU DE PLACEMENT AUTORISÉ

Madame AMISSE, 18, rue Jean-Bart, Dunkerque

On dem. une cuisinière pour Valenciennes.

On dem. cuisinière et femme de chambre pour

Paris, même maison.

On dem. pour Paris et Nice un ménage sans

enfants. Très pressé.

On dem. pour Lille une jeune bonne. Voy. pay.

On dem. cuisinières pour Cassel, Bourbourg et

Gravelines.

Pour Dunkerque, des cuisinières, des femmes de

chambre, des bonnes à tout faire, des plongeurs

et chasseurs pour hôtels.

Pour Londres, une bonne à tout faire, bons gages

et voyage payer.

Estaminet H^{ri} DEWAELE

Anciennement Café Léonard

Place du Théâtre

Bière de Quillacq

MESDAMES, dans tous les cas, consultez

M^{lle} A. COEUGNIET

SAGE-FEMME

(12^e année, Ex-interne de la Maternité de Paris

Diplômée de la Faculté de Médecine de Lille

reçoit pensionnaires, discrétion absolue, place nourrices

enfants, adopte. Traite maladie de la femme Consulta-

tions tous les jours à toute heure.

1, Place de la Mairie - ROSENDAEL

ON DEMANDE Agents

généralx.

appointements mensuels et commissions,

pour puissante Compagnie de Capitalisation.

Entreprise privée assujettie au contrôle de

l'Etat. Tirages mensuels garantis avec assu-

rance accidents complémentaire couvrant

3.000 fr. en cas de mort et 5.000 fr. en cas

d'infirmités.

Ecrire avec références à M. G. NOEDTS

inspecteur, 42, rue de l'Avenir, à Rosendael.

On peut se procurer "Dunkerque-l'Hiver"

chez tous les Libraires et Débitants d'

tabacs.

BUREAU DE PLACEMENT

pour Domestiques des deux sexes

Veuve LAMPS, 19, rue Royale, DUNKERQUE

On dem. bonne à tout faire sachant coudre.

On dem. bonne sachant cuisine.

On dem. fille au mois.

On dem. un garçon de 14 à 15 ans.

On dem. cuisinière pour hôtel.

On dem. un garçon sachant traire.

On dem. bonne à tout faire dans les environs de

Lille.

On dem. un garçon sachant conduire de 22 à 25 a.

On dem. bonne à tout faire pour La Panne. Très

pressé.

Bonne d'enfants dem. place.

Femme de chambre dem. place.

Garçon de café dem. place.

Jeune fille de 17 ans dem. placé pour Lille.

Homme de 45 dem. place de garçon de bureau

pour courses ou recettes.

Le Gérant : MAURICE CHAGNON

Imprimerie Spéciale de Dunkerque-l'Hiver,

5, rue des Sœurs-Blanches